

MOSTAGANEM

# 392 postulants dans l'enseignement appelés en réserve

**Madame Rouabhi Nezha, directrice de l'éducation de wilaya a animé mardi dernier un point de presse au niveau du siège de la Direction de l'éducation.**

Tout en mettant en exergue le rôle important de la presse dans le secteur de l'éducation nationale, notamment par des écrits ou des émissions télévisées positifs ou négatifs, la directrice a émis le souhait de voir cette année scolaire couronnée de succès sur tous les aspects et a assuré que le ministère de l'Education nationale s'emploie à mettre en place une stratégie nationale de traitement pédagogique et de lutte contre l'échec scolaire.

Au niveau de la wilaya de Mostaganem, 101 087 écoliers ont pris le chemin de l'école encadrés par 8 856 enseignants. Pour ce qui est des structures pédagogiques, le secteur a recensé 585 établissements opérationnels dont 4 nouveaux et la



Photo : DR

restauration est assurée à 90%. S'agissant des candidats admis au concours de recrutement et qui ont calé à l'examen oral, 364

postulants dans la langue arabe et 28 dans la langue française ont été repêchés et appelés en réserve selon leur mérite pour

rejoindre leurs postes dès dimanche dernier.

Le département du personnel compte exploiter tous les postes vacants en raison des départs à la retraite légale ou anticipée d'ici la fin de l'année.

Concernant l'erreur dans le livre de géographie qui relève, dit-elle, d'une défaillance technique involontaire, l'erreur a été corrigée au niveau de tous les établissements scolaires et la carte erronée de la page 65 a été remplacée par la bonne carte.

Pour les manuels scolaires de 2<sup>e</sup> génération, 425 000 ont été déjà distribués, les programmes de ces livres qui seront enseignés aux élèves du cycle primaire (1<sup>re</sup> année et 2<sup>e</sup> année) ne contiennent que des textes d'auteurs algériens.

Enfin, plus de 70 000 élèves nécessiteux ont bénéficié cette année de trousseaux scolaires dont l'opération de distribution est estimée à 65% à ce jour.

A. B.

AÏN TORKI (AÏN DEFLA)

## La décadence du Centre des insuffisants respiratoires

**La wilaya de Aïn Defla comptait un des principaux centres du pays spécialisé dans le traitement de l'asthme et de l'insuffisance respiratoire chez les enfants de 6 à 17 ans.**

Ce centre avait été implanté sur la crête du versant est du mont du Zaccar, à 1 400 m d'altitude, sur le territoire de la commune de Aïn Torki, daïra de Hammam Righa, dans un cadre forestier verdoyant où l'air est pur et sec ne souffrant d'aucune source de pollution, le climat idéal pour les personnes. Les enfants surtout sont pris en charge et se font traiter.

Cette structure qui est entrée en fonction en 1987, accueillait 120 enfants et était dotée de tous les moyens humains et matériels nécessaires dont une équipe médicale composée de 4 médecins, 5 paramédicaux, 3 psychologues cliniciens et pédagogues, 16 éducateurs en plus d'enseignants détachés et autres personnels d'entretien, d'administration et de restaura-

tion. Soit 86 agents au total. Le centre disposait aussi des moyens de transports pour les déplacements et l'approvisionnement et même d'une ambulance pour les urgences.

Malheureusement, ce centre si bénéfique pour des centaines d'enfants a été la cible de 2 raids perpétrés par un des groupes armés qui sévissait dans la région, et ce, une première fois le 14 octobre 1994 et une deuxième fois un mois après le 16 novembre, raid à l'issue duquel le centre a été dépossédé de tous ses moyens matériels, ce qui a entraîné au lendemain de la seconde attaque l'affectation des enfants aux hôpitaux de Miliana et de Aïn Defla.

Le centre alors, cessant toute activité, les personnels ont été affectés dès le mois de mai 1995, qui

dans les services de la DAS, qui dans les différentes structures du secteur de la santé.

Cette dernière mesure a eu pour effet un impact négatif sur la carrière des 86 agents qui exerçaient dans le centre. Selon une correspondance qui nous a été adressée par le collectif des travailleurs, bon nombre d'entre eux se sont retrouvés perdus et considérés comme les parents pauvres. Sur les 86 agents, il n'en reste que 16, les autres sont soit trop âgés, soit décédés. Les 16 agents restants, considérés comme des intrus disent avoir fait l'objet de discrimination puisqu'ils ont été privés de toute promotion et périlient dans leur situation.

Aujourd'hui, le collectif des travailleurs rêve de la remise en état du centre et de sa réouverture pour le bien des enfants encore plus nombreux atteints d'insuffisance respiratoire puisque les conditions sécuritaires sont maintenant assurées avec la paix revenue, des

enfants de tout le centre du pays qui souffrent et attendent une prise en charge de leur problème de santé pour qu'ils ne deviennent plus une charge ni pour leurs familles ni pour l'Etat, une fois leur santé retrouvée ils pourront s'insérer dans la vie active.

Les multiples visites que nous avons pu effectuer dans le centre nous ont permis de constater que le centre en état de décrépitude avancée, porte encore les traces d'incendie, des murs noirs de suie, des murs de séparation en ruine, il est devenu une étable et un rucher géant pour les abeilles, où personne n'ose s'aventurer.

Le collectif des travailleurs formule l'espoir que les autorités locales et les instances concernées étudient la possibilité de la remise en état du centre et sa réouverture pour le bien de tous, des malades surtout et de leurs parents qui souffrent.

Karim O.

CENTRE UNIVERSITAIRE NOUR-BACHIR D'EL-BAYADH

## Ouverture de nouvelles spécialités

**Près de 850 nouveaux étudiants se sont inscrits pour la saison universitaire 2016-2017, au centre universitaire Nour-Bachir de la wilaya d'El-Bayadh, qui a atteint pour cette saison un effectif étudiantin de 3 710 étudiants répartis à travers toutes les filières dont dispose le CU, a-t-on appris.**

Pour cette saison encore, le centre a vu la création de nouvelles spécialités dans différents domaines, qui sont ouvertes en graduation (licence) dans les spécialités des télécommunications, l'hydraulique et les sciences sociales, et en post-

graduation (master) dans les spécialités de biologie, électronique, électrotechnique et génie civil, en plus de la filière des sciences juridiques et administratives pour les doctorants, a-t-on encore indiqué.

Par ailleurs, de nouvelles infrastructures socio-pédagogiques et d'autres structures nouvelles sont en cours de réalisation, notamment la réception progressivement pour la saison en cours d'un pôle pédagogique de 1 400 places à l'effet d'augmenter bientôt la capacité d'accueil et combler, de ce fait, le déficit enregistré dans les infrastructures pédagogiques. Ces nouvelles structures sont dotées de différentes installations,

entre autres deux amphithéâtres de 200 places, 24 salles de travaux dirigés et un bloc administratif pour enseignants. Concernant les structures d'hébergement, ces dernières ont bénéficié d'une opération similaire portant sur la réalisation d'une nouvelle résidence de 1 000 lits.

Notons que le C.U. d'El-Bayadh a été réceptionné en mars 2011 et a ouvert ses portes durant la saison universitaire 2011-2012, avec deux filières en sciences juridiques et administratives et en sciences humaines, une structure d'accueil de 2 000 places pédagogiques. Pour cette saison, près de 4 000 étudiants sont encore attendus.

B. Henine

AÏN EL ASSEL

([EL TARF])

## Les citoyens du village Boutella-Abdallah réclament des ralentisseurs

La réfection et le bitumage du chemin vicinal, reliant le village Boutella-Abdallah relevant territorialement de la commune d'Aïn el Assel avec la commune de Raml Essouk, est une bénédiction pour les usagers de ladite route mais pour les habitants du village en question, c'est une véritable malédiction et un stress au quotidien du fait que les automobilistes roulent à toute allure et à tombeau ouvert en le traversant sans prendre gare aux déplacements des nombreux écoliers et collégiens.

Une situation cauchemardesque qui a obligé les habitants à adresser une doléance au maire émarginée, par ailleurs, par plus de 50 pères de familles et dont nous détenons une copie, et ce, pour réclamer, seulement, l'installation de ralentisseurs à l'entrée du village afin d'éviter de potentiels accidents de la route.

Malheureusement, le maire n'a pas pris les mesures adéquates et s'est muré dans son mutisme légendaire. Une colère couve en sourdine, actuellement, et les habitants menacent de recourir à d'autres moyens pour faire entendre leur voix.

Malheureusement, nos multiples tentatives de joindre le premier édile de la commune sont restées vaines.

Daoud Allam